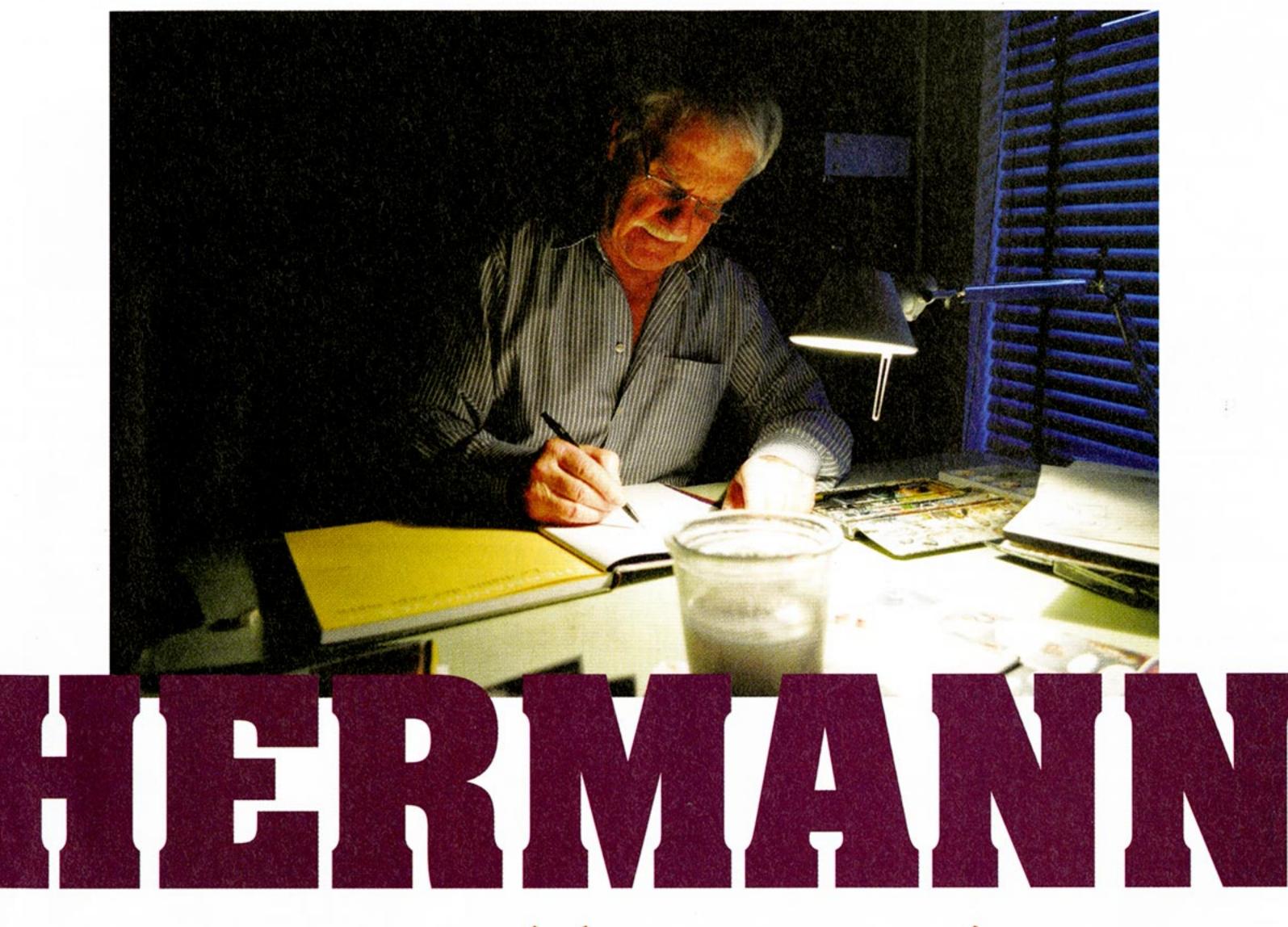
> Hermann dans son atelier, en novembre 2016 © Photo F. Bosser pour dBD



# « JE SUIS LE SEUL ÉLÈVE DE MON ÉCOLE! »

Avec la sortie d'un nouveau *Jeremiah* qui revient sur les origines de Kurdy et une première exposition « officielle » de planches et dessins originaux d'Hermann à la galerie Daniel Maghen située à Paris, il nous était difficile de ne pas recueillir des informations auprès de l'ancien grand prix d'Angoulême, même si ce dernier a beaucoup parlé depuis un an et demi, notamment dans dBD.

Propos recueillis par Frédéric Bosser

### Une raison pour ce retour à la série Jeremiah ?

J'ai tout simplement ressenti l'envie de raconter qui est Kurdy, pourquoi il porte un casque et est accompagné d'une mule.

## Ce n'est donc pas une demande récurrente de vos lecteurs ?

C'est arrivé dans des discussions, mais comme vous le savez, je ne me suis toujours fié qu'à moi-même. Une fois de plus, j'ai agi sur mes injonctions et non celles des autres.

### N'avez-vous pas eu peur de trop en dévoiler et de lui faire perdre de son mystère ?

Ce personnage s'est construit au fil des albums. Le caractère et le passé de Kurdy font qu'on ne peut plus tout lui faire faire ou lui faire dire. Là, je parle de l'absence du père et d'une mère qui ne s'en est jamais occupée. Il a vécu au milieu des poubelles, entouré de

petites crapules. Dans un épisode, je raconte qu'il a été abusé sexuellement, mais sans entrer dans le détail. Pour moi, ce n'est pas un sujet suffisant pour faire un album.

# Est-ce plaisant que de retrouver ce personnage ?

Oui, à condition d'avoir une bonne idée. (Rires.) Avec une série au long cours comme celle-ci, il est difficile de se renouveler, de trouver de nouvelles idées originales. Jusqu'à présent, je m'en suis

toujours plus ou moins bien tiré, mais vais-je y arriver à l'avenir. J'espère bien, car après un western sur un scénario de mon fils que je suis en train de terminer, je compte bien réaliser un autre Jeremiah. Pour l'instant, je ne sais pas encore ce que je vais raconter pour la simple et bonne raison qu'il m'est difficile de me concentrer complètement quand je suis sur une autre histoire.



Kurdy est au centre du dernier Jeremiah © Hermann / Dupuis



Pour vous aider à trouver des idées, vous pourriez faire appel à votre fils, comme c'est le cas pour d'autres séries ou sur des one-shots.

Mon fils m'a toujours dit qu'il s'en sentait incapable car les scénarios de *Jeremiah* me sont trop proches. Je pense qu'il a raison car ils reflètent très fort ma manière d'être.

#### C'est-à-dire?

Cette ironie, ce défaitisme par rapport à la vie et les êtres humains me sont proches. Je raconte cette vision du monde avec mes personnages, qu'ils soient principaux ou secondaires.

■ Une planche de *Jeremiah* T.35 © Hermann / Dupuis

#### Comment travaillez-vous un scénario?

Je ne suis pas un scénariste de profession... Quand j'en commence un, je ne sais pas toujours où je vais aller. C'est vraiment en faisant les premières pages que j'entrevois les possibilités qui se présentent à moi. Par contre, souvent, je ne sais pas comment je vais finir. Or la chute est le nerf de la guerre. Elle va déterminer si un album est bon ou pas. Un livre ou un film qui se termine de manière plan-plan, on va vite l'oublier, même s'il est bien fait.

Cette ironie, ce défaitisme par rapport à la vie et les êtres humains me sont proches. Je raconte cette vision du monde avec mes personnages, qu'ils soient principaux ou secondaires.

### Ce qui veut dire qu'il vous arrive d'angoisser à l'approche de la fin ?

Pas spécialement, car en général, la fin s'impose d'elle-même dans mon esprit quand je suis autour de la trentième planche, voire avant. Et quand je suis face à un mur, j'aime car je sais que je vais devoir trouver des solutions. Je suis à la fois terriblement excité et angoissé... En fait, je n'ai pas de recettes.

### Alors que faites-vous ?

Je pars faire du vélo ou je m'impose de longues marches.

Je ne suis pas le seul dans ce cas.
Beaucoup d'écrivains disent marcher seul pour débloquer des situations. Le faire avec quelqu'un n'a pas de sens. Le problème est que sur un vélo, il est difficile de prendre des notes dans un carnet! Du coup, quand je rentre à la maison, je m'aperçois que j'ai perdu des idées en route. (Rires.)

### Vous êtes plutôt irascible dans ces moments-là ?

Pas spécialement! Je prête juste une oreille distraite aux choses du quotidien. J'écoute d'une oreille et je ferme l'autre... Je dilue l'information! (Rires.)

### Aimeriez-vous que d'autres personnes vous proposent des scénarios de *Jeremiah* ou vous aident à débloquer des nœuds dans un scénario ?

Non. Encore une fois, *Jeremiah* est trop personnel et je ne pense pas qu'une tierce personne puisse entrer dans un tel univers et un tel mécanisme de pensée. Et puis j'aime quand, par moi-même, je vais faire surgir des choses auxquelles je ne m'attendais pas. Là, le plaisir est total et immense... J'ai déjà ressenti cela sur le scénario d'un autre, quand j'apporte des touches personnelles. Je suis de l'école Greg, de cet auteur qui aimait les bons mots. C'est une manière de faire mien le scénario d'un autre.

### En vous écoutant, on a l'impression que votre plaisir dans un album passe plus par le scénario que par le dessin...

Ce n'est pas faux ! Ne serait-ce que parce que c'est plus accidentel. Dans le dessin, je suis tellement avancé que je n'ai pas ce même titillement.

### Quand à Angoulême, vous avez découvert une sélection de vos planches exposées, vous en avez pensé quoi ?

En toute simplicité, j'en ai ressenti une certaine fierté. Comme je ne suis pas quelqu'un qui regarde derrière lui, j'en redécouvrais beaucoup. Les planches faites sont pour moi des cadavres que je ne peux ni améliorer ni foutre en l'air. Elles font partie du passé et seules celles à venir m'intéressent. Cela dit, je me suis étonné à donner des réponses intelligentes à des questions de journalistes sur ces travaux antérieurs.

# Qu'avez-vous pensé de cette sélection à laquelle vous n'avez pas pris part...

Je l'ai respectée. Par contre, ce qui m'a surpris, et c'est la première fois que je le dis, c'est le fait d'être un des rares dessinateurs à avoir touché autant de thèmes. Je suis allé dans beaucoup de directions.



Un peu de poésie dans un monde de brutes, extrait de *Jeremiah* T.35

### C'est bien que cela soit enfin montré...

Il aura fallu cette exposition pour que je m'en rende compte! (Rires.) J'ajouterai que, sans aucune prétention de ma part, je pense n'en avoir manqué aucune. Après, certains albums ont eu plus de succès que d'autres...

### Quels sont vos plus grands échecs?

Je dirais *Nic, tu rêves ?* Les ventes ont été très modestes en France. L'argument des commerciaux a été que cette série n'était pas assez ciblée. Le texte était, paraît-il, trop sophistiqué pour les enfants, et le dessin, pas assez pour les adultes. Cela dit, cette série a connu le succès au Danemark pour des raisons que j'ignore.

### Voir vos planches agrandies vous a-t-il plu ?

Cela leur a conféré une autre dimension qui n'a pas été pour me déplaire.

### Avez-vous des retours d'autres dessinateurs après cette exposition qui a marqué les esprits ?

Pas spécialement! À croire que ma réputation de grande gueule les a fait fuir... C'est dommage car je n'ai jamais dit du mal d'un confrère. D'ailleurs, quand j'en reçois à mon atelier, j'essaie toujours d'être constructif et de leur donner des conseils qui vont leur servir par la suite. Attention, je ne souhaite pas les faire dessiner comme moi. J'essaie juste de pointer leurs manques et leurs faiblesses. Très souvent, cela porte sur leurs méconnaissances de l'anatomie et de la gestuelle. C'est en général d'une grande pauvreté...

### Pensez-vous faire école ?

Pas du tout et je n'ai jamais cherché à le faire. Et si de plus en plus de dessinateurs me disent avoir été influencés par mon travail, je ne pense pas avoir fait école. S'il y avait une école Hermann, j'en serais le seul élève ! (Rires.) Vous savez, je ne suis pas quelqu'un qui nourrit une grande ambition. Ce qui m'intéresse, c'est juste de savoir comment je vais arriver à continuer à me dépasser sur l'album suivant. Je ne me vois donc pas donner des conseils à d'autres, si ce n'est des conseils de base. Je passe en général une heure, une heure et demie à faire des croquis pour leur montrer la voie. Et je leur laisse pour qu'ils puissent s'en imprégner une fois de retour à leur atelier... Les mots ne suffisent pas pour moi.

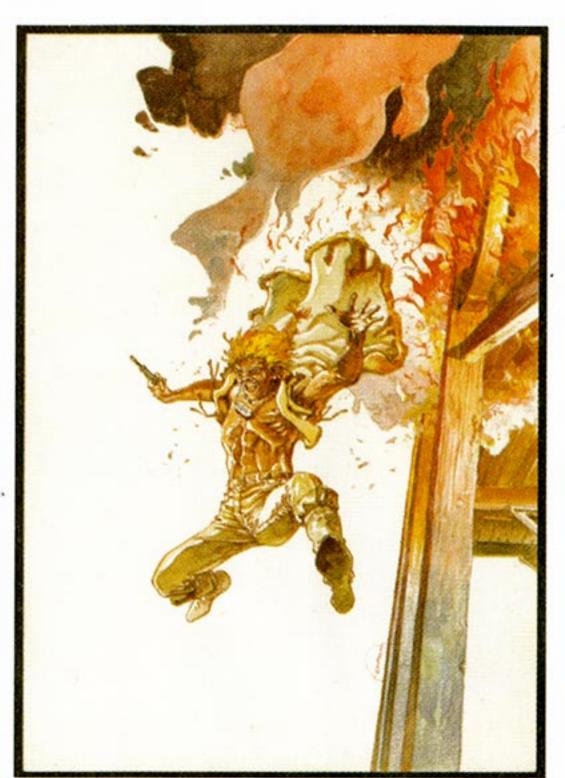
### Les suivez-vous après?

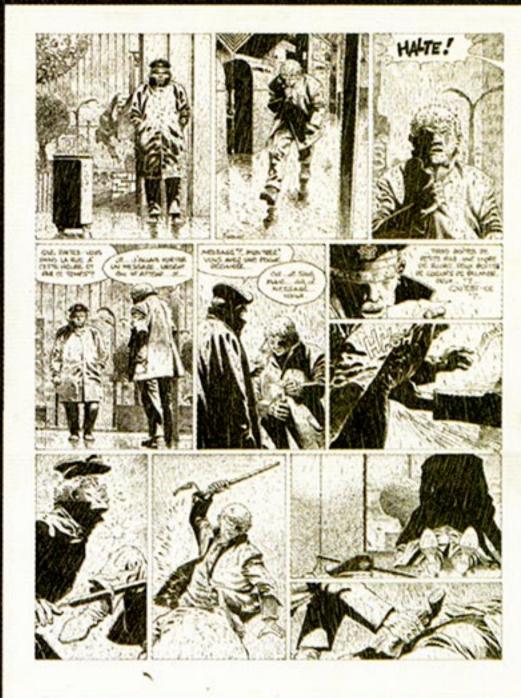
Non! Vous savez, je lis peu de bandes dessinées et je vois peu d'expositions de planches originales de mes confrères. Quand on me parle de certains, je parcours leurs bouquins sans spécialement les lire. Pour en revenir à votre question, je vois souvent des améliorations chez ceux qui sont venus me voir, et je me dis alors que j'ai servi à quelque chose.



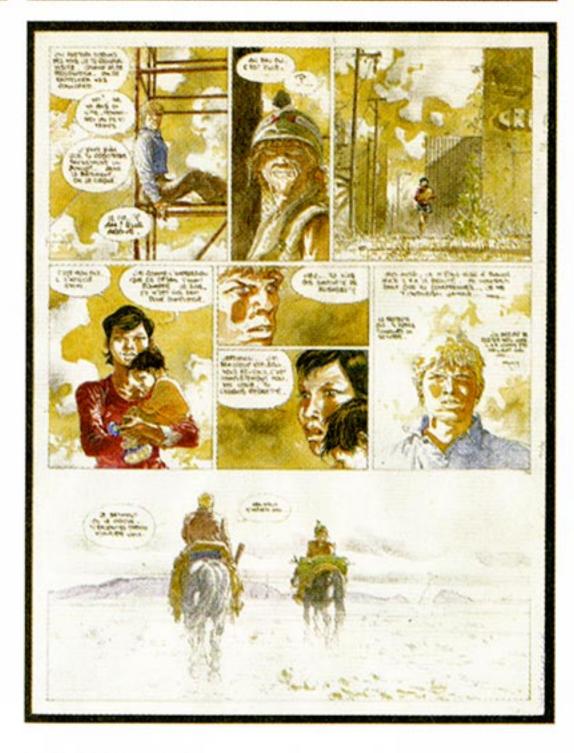






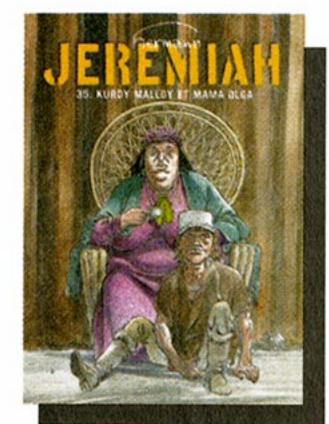


Les planches faites sont pour moi des cadavres que je ne peux ni améliorer ni foutre en l'air. Elles font partie du passé et seules celles à venir m'intéressent.



Puisque vous évoquez le sujet, vous venez de prendre la décision à bientôt 80 ans d'une exposition-vente de vos planches originales... Pourquoi maintenant ?

Il fallait bien franchir le pas un jour... Longtemps, j'ai repoussé les propositions en ce sens car j'avais peur, et je continue d'avoir ce sentiment qu'il ne sera alors plus possible pour des collectionneurs modestes de se procurer une de mes planches. J'ai du mal avec ce mode du « tout fric » et j'ai beau essayer de trouver ce qui serait la meilleure approche dans la vente de mes originaux, je ne trouve pas. Je n'ai vraiment pas la solution pour tourner le dos à ce monde capitalistique.



Jeremiah T.35, Kurdy Malloy et Mama Olga

Par **HERMANN** Éditions DUPUIS, 48 pages couleurs, le 1<sup>er</sup> septembre. Voir critique page 76.

### Et pourquoi avoir choisi Daniel Maghen ?

Je dirais son positionnement à Paris. J'aurais pu aller chez d'autres car j'en avais la possibilité. Lui, comme les autres, a sûrement envie de pousser les prix au plus haut. C'est son boulot de galeriste... Si j'ai accepté sa proposition, c'est histoire de me positionner « officiellement » sur ce marché.

### Que va-t-on voir ?

Un peu de tout. C'est lui qui est venu choisir chez moi. J'ai refusé certaines planches dont je ne veux pas me séparer.

### Lesquelles?

Exposition Hermann
Galerie DANIEL MAGHEN

47, quai des Grands-Augustins 75006 Paris. Du 1er au 30 septembre.

Celles pour lesquelles j'ai un affect fort ou bien parce que j'estime qu'elles ont plus de valeur. J'ai peut-être tort, mais cela n'a pas d'importance.

### Est-ce dur de vendre vos originaux ?

Oui et non! C'est une partie de moi, tout de même. Mais je n'en suis pas malade car je sais que je suis encore apte à en réaliser dans les années qui viennent.

### Vous a-t-il fait signer pour un contrat d'exclusivité ?

Juste pour cette exposition. Pour l'instant, rien ne dit qu'il sera mon galeriste ad vitam aeternam.